

SATAN EST RESTÉ AVEUGLE QUELQUES HEURES

S.V.- "Voilà que Satan s'est retrouvé aveugle, et pendant quelques heures il a cessé de dominer dans les âmes. C'est surtout le péché de luxure qui fait tant de victimes. Comme Satan est en ce moment impotent, aveugle, les esprits mauvais ont l'air figés et inactifs comme s'ils se trouvaient en léthargie. Ils ne comprennent pas ce qui se passe. Satan a cessé de leur donner des ordres. Et en même temps que les âmes se libèrent de la domination du malin, elles prennent de bonnes résolutions à l'opposé de la mollesse. Quand elles se réveilleront en ce nouveau jour, le ferme propos de la conversion se sera renforcé dans des millions d'âmes".

En même temps que la Sainte Vierge disait cela, elle me permettait d'expérimenter ce qui se passait dans les âmes sous l'effet de la grâce.

APPROCHE LE MOMENT OÙ MA FLAMME D'AMOUR S'ALLUMERA SUR TOUTE LA FACE DE LA TERRE

C'est en ressentant cette admirable grâce que je me rendis de bon matin à l'église. - O Toi, Vierge sainte, toute puissante – c'est ainsi que je la saluai. De quelle misère tu m'as tirée! Pourquoi me donnes-tu tant de grâces? -La Sainte Vierge se mit à me parler:

S.V.- "Puisse des forces, ma petite, de tant de grâces. Je t'ai comblée afin que, si de nouveaux doutes t'envahissaient, le feu inextinguible de ma Flamme d'Amour soit déjà tout brûlant en ton cœur. Tu vois bien comme c'est sublime!

Ce jour-là, la Sainte Vierge me dit beaucoup de choses encore:

S.V.-"Je t'assure, ma petite, qu'une force aussi puissante de grâce, je n'en ai encore jamais mise à votre disposition comme cette fois-ci: la Flamme ardente de l'amour de mon Cœur. Depuis que le Verbe de Dieu s'est fait chair, je n'ai pas entrepris un mouvement plus grand que celui de la Flamme d'Amour de mon Cœur qui bondit vers vous.

Jusqu'à présent, il n'y a rien eu qui ait autant aveuglé Satan. Et il n'en tient qu'à vous de ne pas la rejeter, car cela entraînerait en soi un désastre".

Tu me confies à moi, o ma Mère du Ciel, à la plus malheureuse du monde, cette cause grandiose? Moi, âme de mendiante couverte de guenilles! Je ne compte pour rien, pas même humainement. Encore bien moins devant toi!

S.V.- "Ma Flamme d'Amour va s'allumer d'abord au Carmel, ma petite, car y a-t-il un endroit où Je suis davantage vénérée que parmi eux, ou tout au moins, ce sont eux les plus appelés pour cela, ainsi que les Filles de l'Esprit Saint qui doivent collaborer à la diffusion de la Flamme d'Amour avec mes dévots.

Dépêche-toi, ma petite! Il est déjà proche, le moment où ma Flamme d'Amour s'allumera, et à ce moment-là Satan va se retrouver aveugle. Et cela, Je veux vous le faire ressentir pour augmenter votre confiance. Ça va vous donner une grande force. Cette force, tous ceux à qui elle parviendra la ressentiront. Car elle va s'allumer non seulement dans les nations qui m'ont été consacrées mais tout autour de la terre, et elle s'étendra dans le monde entier. Même dans les endroits les plus inaccessibles, car pour Satan, il n'y a pas de lieux inaccessibles. Puisez-y force et confiance. J'appuierai votre travail par des miracles jamais vus jusqu'à maintenant, que la réparation à mon Divin Fils va accomplir imperceptiblement, doucement et silencieusement.

FÊTE DE LA FLAMME D'AMOUR LE 2 FÉVRIER

S.V.- "Je prie le Saint Père de fixer pour vous la fête de la Flamme d'Amour le 2 février, fête de la Chandeleur. Je ne veux pas une fête spéciale".

**TU NE T'OCCUPES QUE DE TES AFFAIRES.
POURQUOI NE ME LES APPORTES-TU PAS?**

Il est arrivé une fois que, à cause de mes nombreuses occupations, du matin jusqu'à bien tard dans l'après-midi je n'avais pas pensé au Seigneur Jésus (depuis que je me trouve dans cet état si particulier de grâce, c'est la première fois que ça se produisait). Quand je me retrouvai seule, Il me parla ainsi:

JC.-«Tu vois comment tu es? Encore une fois, tu ne t'occupes que de tes affaires. Pourquoi ne Me les apportes-tu pas? Tu agis comme si toi seule pouvais faire quelque chose. Apprends donc, enfin, qu'en gagnant ma confiance tu peux tout obtenir pour les autres aussi. Recueille les difficultés de tes proches, les problèmes de ta famille, et Moi Je vais tout arranger ça. Aie confiance en ma puissance! Si tu ne me confies pas tes affaires, comment veux-tu que Je les arrange? Je demande ta confiance inconditionnelle! »

**JÉSUS ACCORDE SES GRÂCES À QUI A RECOURS
À LA FLAMME D'AMOUR**

3 août 1962

Durant la matinée, il y eut de nouveau des chicanes de famille au sujet des affaires de la maison. Ça m'a tellement abattue! De midi jusqu'à trois heures, à la demande du Seigneur Jésus, j'ai dû aller adorer et réparer. C'est à peine si j'ai pu me mettre en route, j'avais tellement les esprits égarés. La discorde familiale, qui se mettait à recommencer, a tellement troublé mon âme. La première heure de prière, je l'ai passée à tenter de mettre de l'ordre dans mes pensées; c'est à peine si j'ai réussi à me calmer. Mon état de dissipation m'a laissée abattue au point que j'étais incapable de faire même une prière vocale. J'ai pensé aux âmes sacerdotales les plus oubliées du purgatoire, et c'est à cette intention que je voulais offrir le chemin de croix aussi. À cause de ma grande fatigue, j'ai voulu l'interrompre plusieurs fois. Le Rédempteur me parla ainsi, tristement :

JC.-«Moi non plus, Je n'ai ni abandonné ni interrompu le chemin des douleurs.

Viens, avançons ensemble tous les deux, ainsi ça sera plus facile pour toi et pour Moi! La peine partagée est une demie peine. Tu sais, avec quelle difficulté Moi aussi Je Me traînais! Ce n'est pas sans raison qu'ils obligèrent Simon de Cyrène à M'aider. Maintenant, aide-Moi toi aussi! »

Tandis que je commençais à me plonger en Lui, Il me parla de nouveau :

JC.-« Je ressens de la pitié pour toi, ma petite. Je vois tes grands efforts. Mais ne crois pas qu'ils sont en vain! Je bénis abondamment ta famille, Je les libère du malin car c'est lui qui perturbe la paix de ta famille. Aie seulement confiance en Moi! »

O Seigneur, elle si grande la discorde familiale, qu'ici seul un miracle peut aider.

JC.-«Tu crois peut-être que Je ne peux pas faire de miracle? »

Mais moi, mon Seigneur, je n'en suis pas digne.

JC.-«Cependant, Je vais faire un miracle, et ton affaire, qui à toi te paraît impossible à régler, Je la bénis de sorte que tout s'aplanira. »

Entre-temps, je suppliais la Sainte Vierge : Intercède auprès de ton Divin Fils en notre faveur! Au moment où je terminai mon chemin de croix, le Sauveur me promit par quatre fois:

JC.-«J'aplanirai toutes les difficultés, ma petite. Notre Mère bien-aimée a de nouveau fait appel à sa Flamme d'Amour. Je ne peux rien lui refuser. Elle M'a demandé que celle à qui Elle a confié sa Flamme d'Amour, à celle-là (Élisabeth) non plus Je ne dois rien lui refuser, et aussi que Je distribue mes grâces à quiconque désire que ce soit Elle qui Me les demande. »

Je ne peux décrire quelle grande grâce, quelle force et quelle confiance Il m'a donné par ses paroles...

AUGMENTE TES DÉSIRES DU SALUT DES ÂMES

6 août 1962

En avant-midi, à la communion ou peut-être bien un peu avant, le Seigneur inonda de nouveau mon cœur de ses plaintes.

JC.-«Aucune âme que J'ai confiée au soin de mes prêtres ne devrait se damner. Ce mot, damnation, cause une terrible douleur à mon Cœur. Je souffrirais de nouveau la mort de la croix pour chaque âme, même s'il Me fallait souffrir mille fois plus, car pour les damnés il n'y a plus d'espoir.

Empêche ça! Par tes désirs ardents, sauve les âmes!

Tu sais, tout comme il y a trois formes de baptême : baptême d'eau, baptême de sang et baptême de désir, ainsi pour le salut des âmes, c'est la même chose. De mon Sacré-Cœur jaillirent du Sang et de l'Eau sur vous, ainsi que le puissant désir avec lequel Je l'ai fait pour vous.

Sais-tu ce qu'est le désir? C'est un instrument merveilleux et délicat, à la portée même de l'homme le plus incapable, qui peut l'utiliser comme instrument miraculeux pour sauver les âmes. L'important est qu'il unisse son désir à mon précieux Sang, qui émane de mon Côté. Augmente tes désirs, ma petite, de toutes tes forces, car ça sauve beaucoup d'âmes! »

En disant que c'était une douleur épouvantable pour Lui de perdre les âmes, leur damnation, le doux Sauveur me permit de partager cette douleur, et j'ai senti en mon cœur une douleur si aigüe qu'elle m'ébranlait presque. Je ferai tous les efforts possible, mon Seigneur Jésus, pour que les âmes qui me sont confiées ne se damnent pas.

EFFORCEZ-VOUS D'ÉTEINDRE L'INCENDIE DE SATAN

7 août 1962

Je me lamentais: mon Jésus, je suis si abandonnée!

JC.-«Et Moi, que dirai-Je alors? Existerait-il quelqu'un de plus abandonné que Moi, de plus méprisé, qui aurait été oublié plus que Moi? Si vous saviez, quel ardent désir Je ressens pour vous! En ma continuelle solitude, Je vous appelle avec beaucoup d'amour et de patience, et vous Me traitez comme si J'étais une personne sans émotions. Mais si vous vous approchiez avec confiance, vous sentiriez cet amour que ressent mon Sacré-Cœur pour vous. Si en un endroit quelconque se produit un incendie, comme vous arrivez en courant de tous côtés pour réussir à limiter les dégâts le plus possible. Mais l'incendie de Satan, comme vous ne vous forcez pas pour l'éteindre! Vous laissez la flamme de l'enfer opérer ses destructions. Mais, malheur à vous qui regardez avec lâcheté, vous qui êtes responsables! Vous vous bouchez les yeux et vous laissez les âmes continuer à se damner!

ÂMES À MOI CONSACRÉES : NE PERMETTEZ PAS QUE LA NÉGLIGENCE S'EMPRE DE VOUS

JC.-«Vous, les âmes choisies, vous avez pu Me connaître, et vous savez que ma Patience et ma Bonté n'ont pas de limites, mais vous connaissez aussi ma Justice qui se prononcera sur vous : Éloignez-vous de Moi au feu éternel! Vos mains ne rassemblent pas avec Moi, elles ne font que disperser. O vous, vraiment malheureuses, âmes à Moi consacrées! Entrez en vous-mêmes, convertissez-vous donc à Moi! Il est encore temps. Ne permettez pas que l'indifférence s'empare de vous. C'est ça la racine de tout mal qui s'introduit dans vos cœurs. Au moins vous, débarrassez-vous au plus vite de ce péché effrayant qui pousse au désespoir, et au sujet duquel vous faites la sourde oreille. Satan dresse des barricades en vos âmes pour ne pas laisser passer la Lumière divine. Sans la clarté vivifiante de cette Lumière, vous souffrez et vous vous torturez sous le poids obscur de l'indifférence.»

«Venez à Moi vous qui êtes accablés sous le poids de l'indifférence, et Moi Je la déchargerai de vos épaules et vous soulagerai! Seule la réception de mon Corps peut vous aider à sortir de cette obscurité que le malin a si soigneusement accumulé en vous. Si seulement vous abandonniez à Moi! Ne vous rendez-vous pas compte que Je chemine derrière vous? Les nombreux conseils, seraient-ils vains? Rendez-vous compte que toutes ces choses désordonnées ont leur origine en Satan, c'est son œuvre, et elle dure tant que Je le lui permets. Je saisis vos mains, ne vous arrachez pas de mes Bras qui vous serrent contre Moi! Convertissez-vous à Moi et sacrifiez-vous sur l'Autel sacré du recueillement et du martyre intérieur!

JC.-«Vous voulez constater que telle est ma volonté. Ce martyre intérieur, Satan ne peut l'empêcher. Cette lutte au fond des âmes produit des fruits abondants comme un martyre enduré pour Moi. Priez et demeurez éveillés, réunissez-vous deux ou trois, et de cette manière entreprenez la lutte contre le Prince des Ténèbres, contre sa force dévastatrice. Ne restez pas oisifs! Vous agissez comme si vous n'aviez pas au Ciel un Père qui prend soin de vous. Par vos ardents désirs, embrasez la terre! Par vos sacrifices qui brûlent du pur amour, brûlez le péché. Ne croyez pas que c'est impossible. Ayez seulement confiance en Moi. Cette foi et cette confiance vont donner à des millions d'âmes la force de persévérer. Toi non plus, ne sois pas de peu de foi, ma fille! Associe-toi aux âmes qui Me sont consacrées! Je t'ai appelée toi aussi, et ce que tu fais, ne le décide pas sur un coup de tête, mais que ce soit une acceptation ferme et persévérante de sacrifices, car cela produit des fruits abondants dans les âmes. »

LE DÉSIR EST UN INSTRUMENT MERVEILLEUX QUI UNIT LE CIEL ET LA TERRE

8 août 1962

En revenant de l'adoration du Très Saint Sacrement, durant la nuit, nous étions à converser tout en cheminant, ou pour mieux dire, c'était Lui qui me parlait. Moi je l'écoutais toute étonnée... Ça me rappelait mes années de jeune mariée, cette invocation que nous ajoutions à la prière du soir récitée en famille:

« Oh mon doux Jésus, fais que les pécheurs et les païens aussi Te connaissent, se convertissent et T'aiment profondément!

JC.-«Par tes aspirations d'alors, ma petite, combien d'âmes tu as désirées pour Moi. Sais-tu que Je les ai écoutées? Et ces âmes, grâce à tes désirs, arrivèrent à Me connaître, nombre d'entre elles se sont converties et nombre d'entre elles M'aiment profondément. Sais-tu pourquoi Je mentionne cela encore une fois? Parce que Je vois tes doutes qui t'inquiètent continuellement. À quoi servent tes désirs? À beaucoup de choses! Seulement, intensifie-les, ainsi que tes mortifications.

De nouveau, ma petite carmélite, il Me faut te citer un exemple tiré de ta propre vie. Il n'y a pas si longtemps, tu désirais que, une fois tes enfants éduqués, Je te donne le temps de te préparer à bien mourir. Tu vois, J'ai réalisé aussi ce désir de ta part. Alors, grave bien en ton cœur que le désir est un instrument merveilleux qui unit le Ciel à la terre. J'ai désiré réaliser mon Œuvre rédemptrice depuis le premier moment de mon existence humaine. Un désir incessant du salut des âmes remplissait mon Cœur.

Que ce désir des âmes brûle aussi en vous. Ne soyez pas de peu de foi! Tu te rappelles ce que Je t'ai déjà dit: si tu as besoin d'un puissant appui, vas-y et dis:

«MON PÈRE, J'AI BESOIN DE TON PUISSANT APPUI PATERNEL !»

Il étendra ainsi son puissant Bras paternel. Allez, saisis-le bien, et non seulement toi mais toutes ces âmes que Je t'ai confiées. »

AUGMENTE EN TOI LE DÉSIR DE LA FLAMME D'AMOUR

Ce même jour, la Sainte Vierge me parla ainsi :

S.V.-«Je te demande, Moi aussi, ma petite carmélite, d'augmenter sans cesse en toi le désir de ma Flamme d'amour!

Tu sais quelle grande peine j'ai à cause de mon pays. Les familles, oui, les familles hongroises, sont déchirées et vivent comme si leur âme n'était pas immortelle. Par ma Flamme d'Amour, je veux raviver une fois de plus l'amour dans les foyers, je veux réunir les familles dispersées. Soyez les plus nombreuses possibles, car de cette façon beaucoup, beaucoup d'âmes s'uniront à ma Flamme d'Amour. Aidez-moi, puisqu'il n'en tient qu'à vous que cette Flamme s'allume enfin! Que les familles hongroises prient d'un cœur fervent afin que nous puissions ainsi retenir en un effort commun la Main de Justice de mon Divin Fils.»

QUE LA VENUE DE MON RÉGNE SOIT LE BUT DE VOS VIES SUR LA TERRE

Un jour du mois d'août, le Seigneur Jésus me parla de cette manière :

JC.-«Tu sais, n'est-ce pas, que Je t'ai invitée à mon campement spécial de lutte? Ne vous laissez pas séduire

par les comforts passagers du monde, mais plutôt, que la venue de Mon Règne soit le but de vos vies sur la terre. Ces paroles qui sont miennes parviendront à une multitude d'âmes qui Me sont consacrées. Ayez confiance! Ma grâce sera avec vous, et Je vous aiderai d'une façon quasi miraculeuse. »

À ce moment, les paroles du Seigneur résonnaient en mon cœur avec dureté. Je fus très surprise parce que je n'avais entendu de Lui que des paroles suaves.

JC.-«Ne te surprends pas, ma petite, si Je t'ai fait entendre ma voix sévère au fond de ton cœur. Cela aussi Je le fais par amour. Ne recherchez pas vos aises, et ne soyez pas lâches. Ne vous laissez pas convaincre, et ne faites pas croire aux autres que rien n'a aucun sens. Oui, il y en a un! Comme c'est plus facile d'attendre bien à l'aise que se calme la tempête plutôt que d'affronter la tourmente et de sauver des âmes. Vous n'avez pas besoin que Je vous cite des exemples, vous n'avez pas besoin de plus d'explications. Mettez tout de suite la main à la pâte! Rester les bras croisés est terrain abandonné à Satan et au péché. Avec quoi vais-Je vous secouer? Ouvrez les yeux pour vous rendre compte de la catastrophe qui fait des victimes autour de vous et qui menace vos âmes aussi ! »

Par la suite, Il me demanda de faire parvenir ses paroles aux personnes compétentes. Il allait m'aider en cela. Je ne voulais plus continuer de noter ses plaintes, mais le Seigneur Jésus me demanda de nouveau de continuer à les écrire. Juste à ce moment-là, nous avons traversé le parc. J'aurais aimé écrire ses paroles en me mettant à genoux, mais à cause des circonstances je m'assis sur la pelouse. Je sortis mon cahier de notes. Lui, entre-temps, m'inonda du sentiment merveilleux de sa présence, et Il dit :

JC.-« Je te fais ressentir ça pour te donner une preuve que c'est Moi. Ne rejetez pas ma demande en faisant la moue. Cette attitude irrespectueuse Me cause une douleur indescriptible. Prenez à coeur mon désir angoissé et

important. Que chacun entre en lui-même. Et commencez une vie nouvelle. Puisez en Moi la force nécessaire.

Je sais que ce n'est pas nouveau pour vous, étant donné que vous en parlez passablement. Ce qui Me chagrine surtout, c'est que vous en parlez seulement et que vous ne vous efforcez pas d'établir parmi vous le règne de Dieu. Vous savez plus que quiconque quelle violence quelqu'un doit s'imposer afin que mon Règne arrive à lui. Ne vivez pas d'une façon hypocrite! Vous offrez le Saint Sacrifice devant les fidèles, mais ça reste un peu superficiel pour vous. Combien d'entre vous le célèbrent ainsi! »

LAMENTATIONS DE JÉSUS À CAUSE DES PERSONNES CONSACRÉES

16 août 1962

De nouveau le Seigneur Jésus se lamentait :

JC.-«Tu vois, ma petite : que noichalamment passent leur vie nombre de personnes qui Me sont consacrées! En quelle oisiveté ils perdent leur temps bien à leur aise! À Moi aussi, ils Me jettent quelques miettes qui tombent de la table, comme un mendiant. Et depuis combien de temps Je supporte ça! Et jusqu'à quand? Si s'épuise la Patience du Père Céleste, malheur à vous! Il n'y aurait personne pour retenir sa Main de Justice. À vous aussi Je devrai dire : Éloignez-vous de Moi, maudits, parce que vous n'avez pas défendu la cause de mon Règne, parce que vous n'avez pas fait valoir ce pour quoi Je vous avais appelés. J'ai marché si longtemps derrière vous. Combien de fois Je vous ai réprimandés! Et vous répondiez d'un geste de la main qui aurait offensé même un mendiant. »
(Sa parole résonnait douloureuse et triste en mon cœur).

Encore ce même jour, la Sainte Vierge traita de cela précisément avec moi :

S.V.-« C'est moi qui vous donne la force d'entreprendre. En dépit de très nombreuses objections et d'obstacles mal intentionnés, ma Cause se réalisera. »

Les souffrances que je t'enverrai : les douleurs corporelles, les tourments spirituels et une extrême sécheresse de l'âme, accepte-les car, en échange, tu seras protégée de tout péché. Nous ne permettrons pas que tu te sépares de nous. Te voilà à nos pieds, et nous te comblons de grâces innombrables. Nous faisons en sorte que tes erreurs et tes misères servent au bien de ton âme. Celles-ci te maintiennent à tout moment en grande humilité. Que l'humilité soit ton entière préoccupation, car seule une âme très humble peut représenter notre Cause.

N'aie pas peur! Tu ne souffres pas seule, mais avec moi, avec Nous. Tu devras souffrir beaucoup à cause des innombrables objections que les personnes consacrées à Dieu opposeront à notre sainte Cause. Nous savons que tu l'acceptes avec amour. Nous voyons tes souffrances tant extérieures qu'intérieures, et que depuis des mois déjà tes pensées sont occupées par ma Flamme d'Amour. Toi-même tu peux voir qu'elle requiert un effort persévérant. »

O ma Mère du Ciel! Ma faible force aussi se nourrit de Toi!

Le Seigneur Jésus :

JC.-«Aie confiance, ma petite! Le plan de Dieu, personne ne peut le bouleverser. Il est vrai que, pour mon Œuvre rédemptrice, J'ai besoin de votre effort à vous aussi. Je ne veux perdre aucun d'entre vous. Satan entreprend contre les êtres humains une bataille comme il n'y en a jamais eu auparavant. »

SOIS TOUJOURS JOYEUSE...QU'ON SENTE QUE TU PARTICIPES AU BANQUET CÉLESTE

Aujourd'hui, le Seigneur Jésus, tout en me parlant, m'instruisait aussi :

JC.-«Sois ma servante! Sois toujours joyeuse. Chaque journée de celle qui Me sert doit être une fête. Ne permets pas que s'approche de ton âme rien ni personne qui pourrait perturber ton ambiance de fête. Prends soin de ton vêtement nuptial, et par lui, irradie le bonheur! Peu importe où tu entreras, qu'on sente que tu participes chaque jour au Banquet céleste. Désire ardemment que dans les autres aussi naisse le désir d'y participer. Que la venue de mon Règne soit ton seul et unique objectif de première importance. Soyez vigilants! Rendez-Moi témoignage devant les hommes. Comme sont nombreuses les personnes que seule leur lâcheté empêche de s'approcher davantage de Moi. Ne fais rien sans Moi! N'aie aucune pensée sans M'y introduire Moi aussi. Ne suis-Je donc pas Celui qui vous donne l'intelligence? Mais, malheureusement, c'est à peine s'il y a quelqu'un qui M'en est reconnaissant. Toi non plus, tu ne M'en as pas remercié encore. Si vous ne possédiez pas l'intelligence, vous ne vous distingueriez plus des autres créatures. Ce que l'intelligence humaine pense procède entièrement de mon Intelligence. Remercie pour cet admirable don, au nom de ceux qui ne le font pas. »

Je n'ai malheureusement pas de directeur spirituel à qui je pourrais raconter les choses qui se passent en mon âme, les changements continus. Sur plusieurs points j'aurais besoin de demander conseils. Le Seigneur Jésus répondit à mes paroles de façon inattendue :

JC.-«Je vois le peu de foi que tu as. Pourquoi es-tu impatiente? C'est Moi qui décide quand et quel directeur spirituel Je vais te donner. Ne crains pas! Je te donnerai un directeur spirituel selon mon Cœur. Ne crains pas, jamais Je ne t'abandonnerai! »

Ces paroles de sa part étaient si encourageantes qu'elles donnèrent une grande tranquillité à mon âme.

CONSACRER NOS FOYERS À SON DIVIN COEUR

À une certaine occasion, je me plaignis au Seigneur Jésus : Mon Seigneur, ça me coûte tant de faire mes repas sans aucune saveur. Il était très ému et me parla longuement. Dommage que je n'aie pas écrit ses paroles. Même si Lui me le demande souvent. Mais fréquemment ses paroles se mêlent tant en mon esprit que je ne peux les formuler en mots.

Le Seigneur Jésus a promis de me donner une force spéciale pour les veillées d'adoration nocturnes et aussi pour que j'y mette toute l'application possible. Il me promit de me réveiller Lui-même cette nuit-là. Oh, quelle félicité remplissait mon cœur à sentir sa présence quand Il est venu me réveiller! Elle a passé tellement vite cette veillée en Sa compagnie! Tandis que j'étais submergée en union avec Lui, il arriva une chose extraordinaire. C'est avec la plus grande humilité de cœur que je décris ces choses.

Dans les nuits silencieuses de l'été, tandis que nous étions à parler longuement et en toute confiance, tout à coup la conversation avec Lui s'est interrompue, et Lui, sans qu'on s'en rende compte, s'en alla mais non sans d'abord demeurer un long moment devant notre maison. Il me permit de sentir qu'Il restait pensif devant notre maison. Il commença à énumérer les mérites de notre famille, ces vertus que je faisais pratiquer à mes enfants quand ils étaient encore petits. Il souligna comme méritoires les ferventes prières du soir, et Il dit combien lui plaisait la petite oraison jaculatoire que nous ajoutions à ces prières. Il fit allusion ensuite au fait que notre famille était consacrée à son Divin Cœur. Il ne s'en allait pas de là, mais s'y tenait arrêté. Je sentais sa sainte Présence sacrée, et j'en étais très émue. Nous L'affligeons par tant d'offenses, et Lui, en dépit de tout, comme il est bon! Et Il parla :

JE BÉNIS CETTE MAISON QUI EST CONSACRÉE À MON SACRÉ-COEUR

JC.-«Je bénis cette maison qui est consacrée à mon Sacré-Cœur. »

C'était quelque chose de sublime de sentir cette bénédiction qu'Il donna à notre famille tandis qu'Il demeurait un long moment devant notre maison.

Mais même après, Il ne s'en alla pas de là. Un long moment encore, Il me permit de sentir sa présence, pleine de bonté et de majesté. À cause de mon émotion, je me voyais comme insignifiante, moins que rien, et je ne pouvais que balbutier : -« Éloigne-Toi de moi, Seigneur, je ne suis qu'une grande pécheresse! »- Lui répliqua :

JC.-«La dette que J'ai envers notre Mère M'oblige à ça. Les grâces abondantes que par ma bénédiction J'ai données à tous ceux de ta maison, Je les ai données à Sa demande, parce que toi tu vis dans cette maison, et toi, de toute la force de ton cœur, tu désires propager la Flamme d'amour de son Cœur... »

UNIR NOS SOUFFRANCES D'HUMILIATION À CELLES DU CHRIST

Ensuite la Sainte Vierge commença à me parler. Elle me demanda de prier pour l'âme qui l'avait rejetée :

S.V.-« Celui qui n'a pas jugé ma sainte Cause digne d'attention, malgré que vous l'avez éclairé en ce qui concerne ta personne. Je sais que tu as souffert beaucoup quand il t'a éconduite. Mon Divin Fils unit les souffrances de ton humiliation à ses propres souffrances de valeur éternelle. Et à présent, prépare-toi d'âme et de corps à de plus grandes souffrances encore. Sous quelque forme ou mesure qu'elles feront irruption sur toi, ne recule pas! Sois humble, patiente et persévérante! »

Après que la Sainte Vierge eut terminé de dire cela, une très grande angoisse me serra le cœur. D'autres fois déjà, elle m'avait annoncé que j'allais souffrir, mais cette fois j'ai été vraiment bouleversée au fond de moi-même...

Tout paraît si incertain et obscur, ces difficultés qui font que la Cause n'avance pas; tout cela tourbillonnait énormément autour de moi, et je leur dis :

Mon adorable Jésus et ma très chère Mère, j'ai bien peur devant les souffrances et les humiliations que vous me réservez. Sans vous je ne suis rien, une misère. Tenez-moi bien serrée!

SOIS TOI AUSSI PLUS PATIENTE AVEC TOI-MÊME ET AVEC LES AUTRES

À ce moment précis, j'étais en adoration à l'église. Tandis que j'étais là, quelqu'un pratiquait l'orgue. Tout à coup, je commençai à entendre la voix du Seigneur Jésus en mon cœur :

JC.-« Je vois que ça t'est difficile de te concentrer, ma petite; les fausses notes t'agacent. Vos paroles, par lesquelles vous vous adressez à Moi, bien souvent aussi elles sont distraites et fausses. Moi, J'attends avec patience et amour que les paroles que vous M'adressez, et votre voix, deviennent claires et sonores. Sois toi aussi plus patiente envers toi-même et avec les autres! »

Une bonne fois, après la sainte messe de 7 :00 heures, je voulus prendre congé du Seigneur Jésus, mais Lui, d'une voix aimable, essaya de me retenir :

JC.-« Pourquoi veux-tu prendre congé de Moi? Nous ne cheminons pas ensemble peut-être? Ne t'en vas pas! Pourquoi es-tu si pressée?

(Je voulais sarcler mon jardin car le temps était très favorable pour ça).

JC.-« Ça ne te plairait pas d'assister aussi à la prochaine sainte messe? Tu sais, n'est-ce pas, pourquoi Je t'ai appelée à rester tout près de Moi? Ce que tu peux faire pour Moi, préfère-le à toute autre chose! Qu'est-ce que Je t'ai dit? Ton grand mérite est la souffrance, sous quelque forme qu'elle se présente à toi. Couvre de tes baisers ma Sainte Main. As-tu déjà oublié que, à ta propre demande, Je t'ai enchaînée à mon Pied Sacré?

Pourquoi préfères-tu une de ces choses éphémères? Ou bien, tu n'as pas confiance dans la valeur des souffrances? J'ai donné de la valeur à tes souffrances, et si tu ne savais pas l'apprécier, ça Me ferait beaucoup de peines. Je penserais que tu ne les acceptes pas avec amour. Et, sans amour, ça ne vaut pas grand chose. »

LE DON DU SILENCE

À une autre occasion, le Seigneur m'instruisit ainsi :
JC.-«Reste muette, ma petite carmélite. Ne te surprends pas si Je te dis cela aussi souvent. Sais-tu qui est le véritable sage? Celui qui parle peu. La véritable sagesse mûrit sur la terre du silence, et ce n'est que dans le silence qu'elle peut prendre racine. C'est pourquoi Je t'instruis. Je suis ton maître. C'est par trente ans de silence que Je Me suis préparé à mes trois années d'activité. Parce que Je suis ton Maître, unie à Moi tu trouveras toi aussi la sagesse. Parle seulement quand Je t'en donne le signal, et tu ne dois t'exprimer que comme tu l'as appris de Moi, ou comme Moi Je le dirais. En un mot, imite-Moi! Tu verras que ces rares paroles produiront de bons fruits en abondance dans les âmes. »

20 août 1962

Quel grand silence régnait en mon âme! Le Seigneur ne m'a pas inondée tout de suite de ses douces paroles, mais Il a rempli mon âme de sa Présence divine, de sorte que je la sentais merveilleusement en mes veines, en mes os. Elle a pénétré, a inondé mon corps tout entier, mais seulement pour un bref instant: en la ressentant, je me suis mise à trembler. Je l'avais expérimentée d'autres fois déjà, y inclus par intermittence durant des semaines, mais avec cette intensité, jamais jusqu'à maintenant. Mon corps se retrouva quasiment une nullité, je sentais seulement mon âme pleine de la grâce divine.

PETITES ÉTINCELLES > GRANDS SAINTS

21 août 1962

Le jour suivant, je me réveillai en pensant à la façon dont les saints rendent hommage et adoration à Dieu. Leur hommage et adoration remplissait mon cœur aussi; je me sentais si petite, si pleine de misère à côté d'eux. Je m'adressai à la Très Sainte Vierge :

-«Communique-moi ta Flamme d'Amour, o ma Mère, pour que je puisse continuer à adorer la Divinité, en compagnie des saints et des séraphins.» -Entre-temps, le Seigneur faisait entendre sa voix en mon cœur. Je la trouvais tellement merveilleuse, parce que sur ce ton de voix, jamais Il ne m'avait parlé :

JC.-«Toi, petite étincelle, si petite que tu sois, toi aussi tu as été créée par Moi et de Moi. Approche-toi sans crainte tout près de Moi! Je te donne mon éclat, et en brillant ainsi l'Un vers l'autre, toi non plus tu ne vas pas remarquer le manque d'éclat de ton âme. Tu vois, eux aussi, les grands saints, étaient mes petites étincelles. Eux aussi, Je les ai faits grands, chacun à la mesure de la persévérance avec laquelle ils se sont approchés de Moi. Les âmes qui s'approchaient de Moi avec grande persévérance, reçurent d'avance la splendeur de ma Clarté. Comme tu vois, pour Moi le temps n'existe pas. Il y a des âmes à qui un bref instant suffit pour parcourir un long chemin, et Je les appelle vite à moi. Il y en a d'autres qui commencent tard, et cependant elles iront plus loin que celles qui, à pas lents et précautionneux, suivent mon chemin. Te rappelles-tu de ce que Je t'ai dit une fois? Toi, tu voles comme une flèche vers le ciel, mais ne retourne pas regarder la terre, de peur que le bruit du monde te fasse perdre la tête !

Maintenant Je te dis : abandonne-toi à Moi avec confiance, et passe carrément par-dessus tout ce qui voudrait t'empêcher d'arriver jusqu'à Moi!"

25 août 1962

Un visage apparût aux yeux de mon âme. Je ne saurais dire pour quelle raison je le contemplais en tenant les yeux ouverts ou fermés. Je perçus qu'il s'agissait du visage d'un prêtre. Je me mis à fouiller dans ma mémoire où et quand je l'avais vu, mais je ne réussis pas à m'en rappeler. Alors, je laissai ça de côté. Quelques jours plus tard, alors que je me reposais un après-midi, une de mes filles était à ranger les livres dans la même pièce. Soudain, elle mit devant moi un cadre. Je le regardai : c'était le visage que j'avais vu quelques jours auparavant en ma vision spirituelle. Je lis le nom au bas du cadre : Père Biro, religieux Jésuite. Jamais je ne l'avais vu, jamais je n'avais ni connu ni entendu son nom. Cependant, c'était une grande âme. Je pus constater cela en lisant la feuille que ma fille me montra. Sur celle-ci, en plus de sa photo, il y avait ses écrits renommés. Parmi eux, j'ai lu ce qui suit :

« Même s'il me faut souffrir,
jusqu'à mourir à cause de cela,
si je parviens à être saint,
qu'aurai-je perdu? »

Cela produisit en mon cœur comme une grande explosion. Précisément ces jours-là, le malin me harcelait par de nombreuses tentations assommantes.

REPRÉSENTER LES ÂMES DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

28 août 1962

Le Seigneur Jésus commença à parler :

JC.-«Ne fais rien par ta propre volonté. Ce que notre Mère et Moi te demandons, tu dois le communiquer à ton Père spirituel. Sa direction doit t'indiquer toujours le chemin. Le reste, ça relève de lui.

Toi, n'accepte qu'avec humilité toutes ses paroles, car elles aussi viennent de Moi. Que continue à brûler en ton cœur, en toute humilité, le désir fervent de participer à mon Œuvre de salut. Ta récompense, la félicité éternelle, ne manquera pas. Tu n'as qu'à Me servir de toutes tes forces. »

À une occasion, un grand désir s'empara de moi. Je désirais pour Lui beaucoup, beaucoup d'âmes. Tandis que je lui parlais ainsi, le Seigneur Jésus me dit avec amabilité :

JC.-«Je vois bien maintenant, ma petite carmélite, que Je dois te confier cette grande Oeuvre missionnaire. Porte-la en ton cœur : c'est une nouvelle mission que Je te donne.

À partir d'aujourd'hui, tu vas représenter les âmes de notre communauté paroissiale. C'est une grande tâche. Chaque jour tu réciteras les oraisons du matin au nom de la communauté paroissiale aussi. Au nom des pères, des mères, de la jeunesse, des enfants insoucians et des personnes âgées insensées, qui même maintenant ne pensent pas à la fin de leur vie, demande pour eux les dons de l'Esprit Saint. Si abondantes que soient les grâces que tu demanderas pour eux, Je t'écouterai. Demande au Père en mon Nom, recommande la communauté paroissiale en demandant sa Miséricorde, par mes Saintes Plaies. Offre-Moi réparation, durant le jour aussi, pour les âmes infidèles de la paroisse. Tu vois... pour cela aussi tu dois renoncer entièrement à toi-même. Je t'ai choisie afin que tu sois l'âme réparatrice de la Ville. Sais-tu ce que cela signifie? Une dignité quasi sacerdotale. Fais pour les âmes de la paroisse de nombreuses communions spirituelles! Les malades non plus, tu ne dois pas les oublier! Veille à ce que pas une seule âme ne se damne!

-Je demanderai, mon Jésus bien-aimé, que vienne à elles ton Règne.- Lui continuait à converser :

MAIS...D'ABORD MÛRIR AU SEIN DE LA FAMILLE

JC.-«Par cette mission, ma petite, J'ai comblé tous les rêves de ton enfance. Je sais que tu as toujours désiré partir en mission. Sais-tu pourquoi il n'a pas été possible de le faire avant? Parce que tu avais besoin de mûrir d'abord au sein de ta famille pour ce grand travail. N'oublie pas : ton principal travail missionnaire continuera à être ta propre famille. Je n'ai pas pu te confier cela avant, parce que Je ne voulais pas que tu t'arrêtes à mi-chemin. Ta famille est le point de départ de ta mission. Cette œuvre n'est pas encore terminée. Préoccupe-toi spécialement des vocations sacerdotales!

Rappelle-toi de ce que Je t'ai dit : tout ce que tu me demanderas, tu le recevras. Prie beaucoup et fais de nombreuses pénitences! Voilà l'objectif de vie d'une véritable carmélite!

Aide-moi, O mon Seigneur, à renoncer à ma propre volonté et à n'obéir qu'à Toi, et à rechercher en tout ton approbation. Que ta clarté m'illumine, moi et aussi tous ceux que Tu m'as confiés.

Cet enseignement et cette conversation furent très longs; le Seigneur Jésus n'avait pas encore terminé :

RECHERCHE ET AIME L'HUMILIATION

JC :-«Quand arrive le soir, demande-toi, ma petite, ce que tu as fait pour la venue de mon Règne. Ne sois jamais satisfaite de toi-même, car il n'y a pas de place pour ça sur la terre. La récompense de tes peines n'est pas une récompense de ce monde. Maintenant, efforce-toi de travailler le plus possible. L'humiliation, regarde-la toujours comme le plus grand des instruments, celui qui assure toujours un fruit abondant pour ton travail.

Recherche et aime l'humiliation! C'est ce que J'ai fait Moi aussi durant toute ma vie. Si ça t'est difficile, aie recours à notre Mère. Elle est véritablement maîtresse de cette vertu. Elle t'aidera efficacement. Consume-toi de cette vertu. Pour ce faire, tu trouveras en ma Personne la force nécessaire. Ne te demande pas si tu dois te reposer ou non. Pour tes peines, tu recevras de Moi une récompense abondante. »

31 août 1962

La Sainte Vierge a dit quelques paroles :

SV.-«Il faut apporter ma Flamme d'Amour de l'autre côté de l'Océan. »

Je ne sais pas comment cela va se réaliser, parce que la Sainte Vierge ne m'en a pas dit davantage sur ce point précis, mais elle me recommanda la prudence.

[Note du Père Rona : l'étincelle sauta en Amérique; elle arriva d'abord en Équateur, et par la suite se diffusa au Mexique...]

EN MÉDITANT LA PASSION DU CHRIST, L'ÂME PEUT SE LIBÉRER DU MALIN

J'allai à l'église pour l'adoration réparatrice de trois heures. En arrivant devant l'autel, le diable commença à me tenter. Il commença par perturber mes pensées par ses saletés dégoûtantes... Ensuite dans le silence des Heures Saintes, il essayait de s'approcher de moi par ses flatteries : **Que je suis donc si singulière... que la vie que je mène n'est pas digne d'un être humain... que lui ne veut pas me faire aucun mal... Il veut seulement que je mène une vie normale. Les gens vont me regarder comme une bigote maniaque. Que je suis une idiote, parce que ni mon vêtement, ni mon alimentation, ni mes passe-temps, ni ma manière de traiter les personnes, ne sont comme ceux des autres.**

Je m'efforçais de me submerger dans les souffrances du Seigneur Jésus. Le malin devint alors très furieux.

En sa rage impuissante, il vociféra ces paroles dans le silence de mon cœur plein de la présence admirable du Seigneur : **Satan :-J'attends, c'est tout!** -Le cœur m'a frissonné : Mon adorable Jésus, libère-moi du malin!

Il lui arrive d'innombrables fois de surgir à l'improviste et de me menacer, car il sait très bien que c'est moi que Jésus et Marie utilisent pour l'aveugler et que je m'abandonne à leurs influences.

Ces fréquentes tentations m'épuisent énormément; il me faut supporter de terribles luttes à cause de la Flamme d'Amour de la Très Sainte Vierge. Quand je m'en rends compte et que je sens clairement que c'est à cause de la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge que je souffre, elles sont plus légères. Mais la plus grande souffrance, c'est quand mon âme se trouve en totale obscurité et que le tourment atroce des doutes pèse sur moi. Cette souffrance produite par les angoisses intérieures m'envahit tellement, qu'il me reste à peine la force de marcher.

Le jour suivant, le malin ne me laissa plus en paix avec ses tortures. À supplier le Seigneur d'éclairer mon intelligence pour voir sa Sainte Volonté, la fureur de Satan augmenta en une telle mesure que j'en fus épouvantée. Il faisait plein jour, et sa présence terrifiante au moment où j'étais agenouillée devant l'autel produisit en moi un tremblement effrayant. Il lança contre moi de nouvelles réflexions : **Satan :-Tu sais, n'est-ce pas, que tout ça est pure imagination de ta part? Quand une personne n'a jamais été capable de faire dans sa vie quelque chose de valable, elle s'arrange pour attirer l'attention. Regarde les grands artistes, les savants, les conquérants de la technique, tout ça l'homme l'a produit par ses propres forces. Tu vois bien, tu es incapable de faire ces choses-là; ça a provoqué tes réflexions, ces stupides confusions.**

Que ces tourments sont terribles! Prenant pour intermédiaire l'Élué de l'Esprit Saint, je suppliai le Seigneur Jésus de ne pas me laisser périr, si grande pécheresse que je sois.

Je ne veux pas pécher; comment alors suis-je tombée en ce terrible péché? Souffrance cruelle, quand il me faut souffrir à cause de mon propre orgueil. –Mon adorable Jésus, ma douce Mère Très Sainte, je vous offre toute ma misère, relevez-moi de mes péchés!

C'est dans un grand tourment que je fis le chemin de croix, et tout de suite en terminant les trois heures de l'Heure Sainte, je retournai à l'autel et m'agenouillai: -Mon adorable Jésus, j'ai très peur!...

Une terrible angoisse ne cessait de me tourmenter. Les pensées confuses de mon esprit commencèrent à se calmer. Une douce tranquillité qui venait du Seigneur, légère comme un souffle et pacifiante, enveloppa mon âme, et Il me laissa écouter sa Voix.

JC.-«N'aie pas peur! Je ne permets à personne de te faire du mal. S'il avait pu, il t'aurait réduite en miettes et t'aurait transformée en poussière, avec ses sbires. Sois forte, l'Esprit Saint te fortifiera. »

En entendant ces paroles, je reçus brusquement une illumination intérieure, et me souvins de ce que la Sainte Vierge m'avait dit quelques jours auparavant :

S.V.-«Maintenant nous partons, ma petite carmélite, et aux côtés de Saint Joseph, toi aussi tu dois parcourir les rues obscures et couvertes de brouillard de Bethléem. Ensemble avec nous tu dois chercher un refuge pour ma Flamme d'Amour qui est JÉSUS-CHRIST lui-même. Veux-tu venir avec nous? Car c'est maintenant que nous partons, pour livrer ma Flamme d'Amour. Les forces et les grâces, tu les recevras de nous. »

Après cela, je me suis retrouvée en un tel état anémique que je n'avais quasiment pas la force de marcher. Je pressentais que la force physique, je n'en avais plus besoin; c'était ma force d'âme qui me portait à parcourir aux côtés de la Sainte Vierge les rues obscures de Bethléem, ces rues pavées de pierre.

Nous cherchons un refuge, mais nous ne recevons rien d'autre que rejet de toutes parts.

**S'ABANDONNER À JÉSUS SANS RÉSERVE POUR
LE SALUT DES ÂMES**

1^e septembre 1962

En cet état anémique extraordinaire, jour après jour le Seigneur me parle. Aujourd'hui encore Il m'a dit :

JC.-«Veux-tu t'abandonner à Moi, ma petite, entièrement et sans réserve? Moi, l'Homme-Dieu, Je te le demande. J'ai besoin de toi pour mon Oeuvre de salut. Ce que Je te demande maintenant est bien un abandon total. Renonce donc à toi-même complètement, de toutes tes forces et de toute ta volonté. Tu ne dois servir que Moi! Personne ni rien n'existe plus pour toi sinon Moi seul! »

-Tu me demandes, mon Seigneur Jésus, mon Christ adoré, de ne servir que Toi. Pourrais-je faire autrement? Je m'abandonne totalement et sans réserve, comme Tu le demandes. Mon doux Jésus, je ne vis et ne meurs que pour Toi, je suis à Toi pour toute l'éternité. À qui pourrais-je appartenir, qui m'accepterait avec tous mes péchés, mes défauts? C'est très volontiers, mon Seigneur, que je sacrifie ma petite vie pour les âmes. Mon seul désir est que se réalise ton éternel dessein, le salut des âmes...Divin sculpteur, sculpte-moi à ton image et à ta ressemblance, pour que Tu me reconnaises à l'heure de ma mort comme l'œuvre de tes Saintes Mains. O Divine Main bénie qui sculpte et caresse à la fois! Mon âme brûle de désirs quand je pense à ta parole : que Tu as besoin de mon sacrifice. Quel grand honneur c'est là! Je Te bénis, mon aimable Jésus, et je T'exalte sans fin!

**FAIS ARVENIR MA CAUSE AU SOUVERAIN
PONTIFE**

3 septembre 1962

SV.-«Je voudrais parler avec toi, ma petite carmélite, comme une mère parle avec sa fille.

Je sais que tu te débats en de grandes préoccupations à cause de la Flamme d'Amour de mon Coeur. Je me réjouis que tu l'ais prise tant à cœur. Écoute-moi! Bientôt arrivera le jour où on fera le premier pas officiel, qui aurait dû avoir eu lieu déjà. Les nombreuses humiliations que tu supportes pour ma Flamme d'Amour, les nombreux sacrifices que tu fais, sont de puissants ressorts pour parvenir à ce premier pas.

Communique mon désir à ton guide spirituel : qu'à son tour il fasse parvenir ma cause au premier évêque du pays, et ensuite au souverain Pontife, Vicaire de mon Divin Fils sur la terre. Un temps de grâce comme celui-ci, il n'y en a pas eu sur la terre depuis que le Verbe s'est fait Chair. L'aveuglement de Satan est quelque chose qui bouleversera le monde. »

EFFET DE GRÂCE SUR LES MOURANTS

Du 7 au 8 septembre 1962

Tandis que j'étais à veiller en prière avant l'aube, la Sainte Vierge conversa avec moi à propos de l'effet de grâce de sa Flamme d'Amour.

S.V.-«Quand à partir d'aujourd'hui vous serez en veillée d'adoration, toi et la personne qui t'a été désignée comme accompagnatrice, à vous qui connaissez déjà ma Flamme d'Amour, je vous concède la grâce que, tant que durera votre veillée nocturne, ma Flamme d'Amour agira sur les mourants du monde entier. J'aveuglerai Satan et ma Flamme suave et pleine de grâce les sauvera de la damnation éternelle.

À entendre dire cela par la Sainte Vierge, je l'accueillis avec allégresse. Mais plus tard un doute terrible m'assaillit à ce sujet. Aurais-je bien entendu ce que la Sainte Vierge m'a dit au petit matin?

C'est une grâce immense, comment pourrais-je la recevoir, moi? La grâce accordée à nous deux fait peser un grave doute dans mon esprit : Est-ce que ça ne vient pas de mon orgueil? D'autres fois, il me semble que la Sainte Vierge ne l'a même pas dit. En un mot, je ne me comprends pas moi-même. Ou bien j'en suis à douter, peut-être parce que mon orgueil m'empêche d'y croire : **« Il n'est pas nécessaire de croire à tout ça »**. Le malin m'a tellement rendue confuse : du bout des lèvres, je récite le rosaire, non pas comme j'ai coutume de le faire, mais en répétant une seule invocation : JE CROIS EN TOI, TRÈS SAINTE VIERGE MIRACULEUSE! Mais, je m'en rends compte, je ne le dis que des lèvres, pour la forme, alors que mon cœur et mon esprit refusent de l'accepter. Je voudrais pleurer pour ne pas pouvoir croire maintenant. Le malin insiste pour que je fasse mienne l'interprétation qu'il donne des événements passés et présents. De toutes mes forces je résiste à ses perturbations. –Vierge Très Sainte, dissipe mes doutes, ce qui m'inquiète beaucoup, c'est que ma veillée d'adoration nocturne soit si méritoire. Est-ce possible? Et est-il permis de croire cela? – Dans l'obscurité de mon âme, la Sainte Vierge ne m'a pas donné de réponse tout de suite. Alors, je suppliai le Seigneur Jésus. Ce à quoi Il répondit :

JC.-«SEULEMENT PAR L'INTERMÉDIAIRE DE MA MÈRE!»

À ces mots, je fus bouleversée davantage encore. C'est en vain que je m'enchaînai à ses Pieds Sacrés; alors, même cette sécurité est terminée pour moi? En mes efforts impuissants je continuais à supplier : mon Seigneur, alors Tu m'abandonnes? Et une autre fois j'entendis la même voix :

JC.-«Ce n'est pas seulement des lèvres que tu dois accepter le pouvoir miraculeux de la Flamme d'Amour de ma Mère, mais de tout ton esprit aussi.»

Moi-même je me rends compte de ça que, malgré tous mes efforts, mon esprit résiste à accepter ce que disent les paroles. Satan a tellement embrouillé la clarté de ma vue que je n'en sors pas...

Je voudrais savoir, si je refuse d'accepter cet immense miracle pour ce qui concerne ma misérable personne, commettrai-je un péché contre la Très Sainte Vierge? Que dois-je faire, mon adorable Jésus? Viens et aide-moi à me libérer du malin! Ainsi, sans guide spirituel, passer par ces terribles tentations, et je n'ai personne à qui recourir! Je passai toute la journée au milieu de ces tourments. Durant des heures, je ne pouvais faire rien d'autre que répéter : « JE CROIS EN TOI, SAINTE VIERGE MIRACULEUSE! »

Le même jour, en fin de soirée, je me rendis auprès de la sœur qui m'a été désignée comme accompagnatrice, et lui racontai le récent message de la Sainte Vierge et mes doutes de toute la journée. C'est à la chapelle, devant le Seigneur Jésus, que nous conversions. Elle, à entendre ces chose, ne douta pas. Elle accepta simplement avec foi et avec une sainte admiration ce que je lui racontais. Sur son visage se dessina son sourire comme celui d'une enfant, caractéristique chez elle. Sa foi a dissipé les doutes en moi aussi. À converser ainsi de la grâce admirable qui nous est accordée, elle, en regardant vers le Tabernacle, dit en parlant à la Sainte Vierge : - O TOI VIERGE SAINTE DE GRAND POUVOIR, encore une fois les hommes veulent s'en prendre à toi! - Alors, toutes les deux, nous nous submergeons en l'admiration de la Flamme d'Amour de la Très Sainte Vierge, et nous nous proposons d'aller toutes les deux veiller en adoration afin QUE LE PLUS GRAND NOMBRE D'ÂMES SE SAUVENT DE L'ÉTERNELLE DAMNATION. La sœur, mon accompagnatrice, me donna plusieurs bons conseils, que je reçus en toute humilité de cœur. Quand nous nous sommes quittées devant l'autel du Seigneur, elle ne soupçonnait peut-être même pas quelle force et quelle tranquillité le Seigneur Jésus versa en moi par son intermédiaire à elle.

VIVRE EN CONTINUELLES HUMILIATIONS POUR RECEVOIR LES GRÂCES DE LA SAINTE VIERGE

15 septembre 1962

La Sainte Vierge s'est lamentée durant la matinée, avec une douleur à briser le cœur, qu'à cause de l'incompréhension qui découle du manque de profondeur, de nombreuses âmes se perdent.

Elle fait et accorde tout ce qu'elle peut; cependant, les âmes consacrées à son Fils rejettent tout. Elle me demanda d'accepter les sacrifices qui, par les mérites des humiliations, obtiendront finalement la possibilité de sauver les âmes.

Je te demande humblement pardon, o ma Mère. Je ne veux pas hésiter, pas même au milieu de mes terribles tentations. Tu sais, n'est-ce pas? que je ne suis rien qu'un insignifiant petit grain de poussière. Je ne peux rien faire sans Vous deux.- Elle me répliqua ainsi :

S.V.-«C'est précisément à travers ta petitesse, ton incapacité et ton humilité que ma Flamme d'Amour va se mettre en marche, doucement, sans rien brusquer. C'est pourquoi, fais attention et demeure effacée dans l'humilité. Tu auras à vivre de continuelles humiliations extérieures et intérieures, car c'est seulement ainsi que je peux te garder pour faire passer par toi ma Flamme d'Amour. »

À une autre occasion, la Sainte Vierge se remit à m'adresser de douces paroles :

S.V.-«Viens avec moi! Allons parcourir les rues obscures et brumeuses de Bethléem avec ma Flamme d'amour. Ne crains pas, Saint Joseph et moi, nous serons avec toi et, tant que d'autres ne s'uniront pas à nous, nous avancerons ainsi tous les trois. »

La Sainte Vierge me fait bien souvent ressentir sa douleur... Il y a des jours où je souffre tant avec Elle que c'est à peine si je peux marcher. Aujourd'hui même, durant toute la matinée, elle a versé en moi, en grande abondance, la grâce de la souffrance. Je marchais les yeux baignés de larmes; j'essayai d'éviter les gens pour qu'ils ne remarquent pas ma grande affliction. Je n'ai quasiment pas d'autre pensée que celle d'accomplir ce qu'Elle me demande.

L'angoisse de mon âme, en butte à la souffrance et aux doutes, est excitée davantage encore par Satan. En sa haine cruelle, il sucite de terribles doutes en moi :- **Tu es si inutile, de toutes façons.**

Pourquoi ils ne confient pas leurs affaires aux évêques? Pourquoi à une créature aussi idiote que toi? Parce qu'eux ne croient pas en ces racontars-là! Un homme sensé ne se permet même pas de parler avec toi! Celui-là aussi à qui on t'avait envoyée, il s'est débarrassé de cette affaire-là; avec perspicacité, il s'est rendu compte qu'il s'agissait de quelque chose d'impossible, et il ne s'est même pas entretenu avec toi. Ne te force donc plus, sois raisonnable toi aussi! De toutes façons, c'est inutile. Même au moment sublime de la Sainte communion, il me molestait. Je tâchais de toutes mes forces de maintenir le malin loin de moi.

SOUFFRE AVEC MOI

Un jour, en me rendant auprès du Seigneur Jésus, j'avais l'intention de ne rester avec Lui que pour peu de temps, vu que j'étais très fatiguée. Je récitai mes offices et voulus prendre congé de lui; Il me demanda :

JC.-«Pourquoi es-tu si pressée? Y a-t-il pour toi quelque chose de plus important que Moi? Ou peut-être les genoux te font mal? Pense à Moi, quand Moi aussi Je suis tombé à genoux; pourtant Je n'ai pas abandonné le chemin de la croix. Reste encore avec Moi! Tu ne vois pas combien de temps Je Me retrouve seul. Ou bien tu n'as plus rien à Me dire? Ça non plus ça n'a pas d'importance! Écoute le silence, nos cœurs battent à l'unisson; que nos regards se compénètrent l'un l'autre. Dis-Moi seulement que tu M'aimes, que tu M'adores, à la place des autres aussi!

Tu sais que tu dois toujours moissonner avec Moi. Maintenant, ici dans ce silence aussi tu peux moissonner avec Moi. Dans la solitude de la nuit aussi, tandis que tu veilles en adoration. Je t'enseigne pour que tu apprennes la manière et que tu racontes aux autres comment il faut rassembler des âmes. La volonté de l'âme est déjà de l'amour. Et l'amour peut tout. Tu dois seulement vouloir, en tendant toutes tes forces.

Que notre pensée soit toujours la même : sauver les âmes de l'éternelle damnation. C'est seulement ainsi que tu peux adoucir ma douleur cruelle. Que cela ne soit pas ennuyeux pour toi. Je te l'ai répété maintes et maintes fois : souffre avec Moi. »

Et durant ce temps Il partageait avec moi la précieuse douleur de son cœur, comme gage précieux de sa grâce.

En une autre occasion, Il me parla ainsi :

JC.-«Tu sais, comme mon Cœur souffre à cause des âmes damnées! Que nos mains récoltent à l'unisson! »

Mon Seigneur, c'est si peu ce que je peux récolter!

JC.-«Complète-le par tes désirs, par tes désirs ardents, ma petite, et réfugie-toi en Moi en toute confiance! »

JEÛNES POUR LES ÂMES SACERDOTALES AU PURGATOIRE

28 septembre 1962

Aujourd'hui, jour de jeûne, je l'offre pour les âmes du purgatoire, spécialement pour les âmes sacerdotales. Le Seigneur Jésus faisait allusion au fait qu'il ne peut résister à la prière de la Sainte Vierge. Il me dit, en l'enfonçant en mon subconscient :

JC.-«Vu que tu es en train d'assouvir ce désir si grand que J'ai pour les âmes, ma petite, sais-tu par quoi Je vais te récompenser? L'âme d'un prêtre décédé, grâce au fait que vous avez gardé le jeûne que Je vous ai demandé, désormais, dans les huit jours suivant le décès, se libérera du feu du purgatoire. Et quiconque gardera ce jeûne obtiendra cette grâce en faveur d'une âme souffrante.

[Remarque : si celle-ci est morte en état de grâce].

Toute en larmes, j'écoutais ses paroles pleines de majesté et de miséricorde : nous pouvons aider si efficacement les âmes qui souffrent au purgatoire. Mon cœur se serra quand Il me communiqua cette nouvelle et grande grâce et, en sortant de la sainte messe pour aller à la maison, il dit à voix basse en mon cœur :

JC.-«Moi aussi Je vais avec toi, et Je demeurerai avec toi toute la journée : que nos lèvres supplient ensemble le Père Éternel pour obtenir miséricorde. »

En profonde adoration, je lui dis : -Mon Jésus adoré, vivre en mon cœur cette grâce avec Toi et par tes lèvres supplier ensemble le Père Éternel!- En rentrant ainsi à la maison, l'âme plongée en adoration, mon cœur commença à battre si fort, sous l'effet de la grâce, qu'il m'a quasiment éclaté...Alors je L'ai supplié :

-Je désire tellement, mon Jésus adoré, que ta si grande grâce en vienne au plus vite à être connue publiquement, et que le plus grand nombre possible de personnes en viennent à ressentir profondément ton intime désir.-

Le Seigneur Jésus me demanda de mettre par écrit spécialement ce qui précisait comment nous pouvons aider les âmes :

JC.-«À cause de l'observation du jeûne que Je demande, les âmes des prêtres, au huitième jour après le décès, se libèreront du purgatoire. »

[Remarque: le jeûne strict: durant un jour, on ne doit prendre que du pain et de l'eau].

JOURS DE GRÂCE - JEUDIS ET VENDREDIS FAIRE DES HEURES DE RÉPARATION

29 septembre 1962

Mon âme est continuellement remplie de la Flamme d'Amour de la Très Sainte Vierge. Même durant les heures de la nuit, quand je reste un peu sans dormir, je la supplie sans cesse d'aider son miracle silencieux à s'allumer sur le monde le plus tôt possible.

Au matin, de bonne heure, j'arrivai à l'église, comme si la Sainte Vierge avait attendu ce moment pour me communiquer dans le silence de l'église :

S.V.-« Sais-tu, ma petite, comment vous devez considérer ces deux jours : le jeudi et le vendredi? Comme de grands jours de grâces. Ceux qui, ces jours-là, offrent réparation à mon Divin Fils, recevront une grande grâce. Durant les heures de réparation, le pouvoir de Satan s'affaiblit dans la mesure où les âmes réparatrices supplient pour les pécheurs... il n'est pas nécessaire de faire rien de frappant, il n'est pas nécessaire de se vanter de l'amour. Il brûle au fond des cœurs et se propage aux autres...

Je veux que non seulement vous connaissiez mon nom, mais aussi la Flamme d'Amour de mon Cœur maternel qui bat pour vous. Et je t'ai confié à toi de faire connaître cet amour enflammé. C'est pourquoi il te faut être très humble. Une grâce si grande n'a été concédée qu'à très peu. Tiens en grande estime cette si grande grâce. Ce que tu dois aimer et rechercher le plus en elle, que ce soit les humiliations tant extérieures qu'intérieures. Ne crois jamais que tu es quelqu'un. Que te considérer toi-même comme un rien soit ta principale préoccupation. Tu ne dois jamais cesser de t'exercer à cela. Même après ta mort, cela doit demeurer en vigueur; c'est pour cela aussi que tu reçois les grâces des humiliations tant extérieures qu'intérieures. Ainsi tu pourras demeurer fidèle à diffuser ma Flamme d'Amour. Profite de chaque occasion : recherche toi aussi, par tes propres efforts, les humiliations extérieures et intérieures, car ce que tu cherches pour toi augmente encore plus ton humilité. »

Lorsque la Sainte Vierge eut terminé ces instructions maternelles, mon cœur se remplit d'une profonde humilité. La Sainte Vierge me permit de ressentir à quel point elle est puissante et, cependant, comme elle fut humble et modeste durant sa vie terrestre.

La Sainte Vierge me commanda d'écrire cette communication de façon aussi détaillée, parce que cette demande de sa part, qu'elle livre par mon intermédiaire, est un « Message » pour tous ses enfants qui les premiers vont diffuser sa Flamme d'Amour.

Ce jour-là, je m'informai de l'adresse du Père X. J'allai à l'hôpital pour le visiter. La sœur infirmière m'accorda cinq minutes de visite. C'étaient de graves moments. Je lui ai demandé si elle pouvait nous laisser parler en tête à tête pour quelques moments. Elle sortit. Je demandai au Père X s'il savait qui je suis. Il me reconnut seulement après lui avoir parlé de mon affaire. Je lui mentionnai la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, dont il avait déjà eu connaissance. Je lui demandai de la lire, si ce lui était possible.- « Moi, ma fille, - dit-il- je ne peux même pas lire le bréviaire, ni non plus les lettres que je reçois. » Après quelques minutes de silence à me regarder avec les yeux à demi ouverts, je pus comprendre que ses yeux brillaient d'une lumière qui n'est déjà plus de ce monde; je sentis qu'il était déjà dans la contemplation de Dieu. Il me dit à voix basse: « Je suis victime, ma fille. Je me suis abandonné complètement au Seigneur Jésus et à la Sainte Vierge, je ne dispose plus de ma volonté pour rien. Qu'on fasse de moi ce qu'on jugera bon. »

Alors, je lui exprimai ce que la Sainte Vierge m'avait dit au moment où les médecins l'avaient déjà condamné :

S.V.-«Il se rétablira bientôt, ma petite, mais pas pour longtemps. »

Je demandai au Père X : que dois-je faire avec la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge? -« Moi, ma petite, je ne peux rien faire. Si la Sainte Vierge me l'avait confiée, ce serait autre chose. Mais comme ça, je ne peux rien faire. » - Il ajouta encore d'avoir confiance, la Sainte Vierge va tout arranger ça. Lui, de son côté, tout ce qu'il fait : il prie et offre ses souffrances aussi pour la Cause.

Je commençais à m'effondrer à cause des nombreuses souffrances spirituelles qui consomment mon âme depuis déjà des mois. Je dis au Père X : -Moi aussi, comme morte vivante, je supporte de nombreuses souffrances. À ce moment la porte s'ouvrit, la soeur entra et aussi le Père accepta d'obéir. -« Maintenant je te bénis de tout mon cœur, ma fille ». Au moment où il éleva la main pour me bénir, moi, d'un mouvement spontané, je la portai à mes lèvres avec grande vénération, peut-être pour la dernière fois. Je pensai que, même s'il se rétablissait, ce n'est pas certain que je le reverrai. À ce moment l'infirmière s'approcha du lit et dit : « Terminez la visite s'il-vous-plaît! »

Je sortis dans la rue. Je dirigeai mes pas vers l'église de l'adoration perpétuelle. Une grande obscurité pesait sur mon âme. Sur mon chemin vers la maison du Seigneur, Satan de nouveau me lança à la face ses paroles outrageantes. Il jouissait malicieusement. Je me prosternai devant le Très Saint Sacrement : -Je suis venue maintenant me plaindre à Toi, mon Jésus adoré. Tu sais tout, et pourtant je veux te le raconter. Tu sais ce que m'a dit le Père?... Tu le sais, n'est-ce pas? Mon Jésus, je vous supplie sans cesse. Quelle misérable je suis et, malgré cela, vous me confiez cette affaire qui concerne le monde...! Oh, moi, impuissante et inutile, avec quel plaisir je la passerais à une âme digne et pure! Je ne suis pas digne de cela, mon Seigneur. -C'est ainsi que je suppliais le Seigneur Jésus.

Entre-temps, Satan voulut de toutes ses forces s'emparer de mon âme : "**Enfin, je suis sur le point de te vaincre! Ne t'avais-je pas dit que, à part toi, personne serait assez idiot pour accepter et faire passer aux autres tes réflexions inhumaines, impies? Pourquoi tu ne tiens pas compte de moi? Je t'ai toujours dit que je ne veux que ton bien. Et toi, obstinée à suivre ta tête folle. Mais j'espère bien que maintenant, tu vas recouvrer la raison. Cette leçon a finalement dévoilé tes pensées niaiseuses. Dis-moi, pourquoi veux-tu être, à tout prix, supérieure au reste des mortels?"** -Mon âme était insensible à toute autre chose qu'à la voix du malin. Il maintenait mon âme en une obscurité impossible à supporter par les seules forces humaines.

Prosternée devant le Très Saint Sacrement, je luttai contre moi-même. Que dois-je faire? Ne m'abandonne pas, mon Seigneur! Purifie et ordonne mes pensées!

ON MÛRIT PAR LA SOUFFRANCE ET LES DOULEURS

1^o octobre 1962

Aujourd'hui, le Seigneur Jésus me parla de nouveau :
JC.-«Tu souffres, n'est-ce pas? Que tu souffres pour Moi, voilà mon cadeau. Une telle souffrance comme celle-ci, tu ne peux la recevoir que de Moi. Accepte-la par pur amour pour Moi, que ce soit une souffrance spirituelle ou corporelle. Rappelle-toi ce que Je t'ai dit : Il nous faut arriver en haut, au Calvaire. Que nos pieds cheminent ensemble! Et si tu te sens seule, Je le permets uniquement pour que tu en reçoives le mérite, que tu offriras pour tes fautes et pour les âmes qui Me sont consacrées. Ne t'impatiente pas au sujet de ton directeur spirituel. À présent, Moi Je me charge de te diriger; toi, tu n'as qu'à Me servir. Quand Je te maintiens dans la nuit des doutes, même alors Je suis avec toi. N'oublie pas comment, alors que J'étais endormi dans la barque, J'ai repris mes disciples à cause de leur peu de foi. Pour que s'établissent en ton âme silence et lumière, il suffit d'une seule parole de ma part, que, en certains cas, Je t'enverrai aussi par l'intermédiaire d'autres personnes. Accepte-la même si Je te parle par la personne la plus insignifiante. Je te répète, Je fais cela pour augmenter ton humilité. Ne te préoccupe pas à cause de ton Père spirituel, aie seulement confiance et espère en Moi. Abandonne-toi à Moi, voilà le plus important. Mon petit tournesol, tourne-toi vers Moi! Moi, le Soleil Divin, Je suis à te mûrir par les souffrances et les douleurs. Ne t'effraie pas de la souffrance qui transperce ton cœur fréquemment. Je fais cela pour t'accoutumer afin que par les souffrances nous marchions ensemble et recueillions des âmes ensemble.

2 octobre 1962

JC.-«La constante fidélité envers Moi et mon œuvre de salut, ma petite carmélite, dont tu témoignes par tes continuel sacrifices, te fait cheminer sur le sentier du martyr. Ne crains pas, nos pieds cheminent ensemble, et, même si ça te fait bien mal, continuons à cheminer ensemble. Je te comble de grâces, ma petite, parce que mon Coeur déborde d'amour et me pousse à la profusion. Je comble de grâces mille fois plus grandes chacun de tes efforts. Si seulement de nombreuses âmes comme toi M'aimaient! Quelle allégresse ce serait pour Moi si, à de nombreuses âmes comme la tienne, Je pouvais distribuer l'abondance de mes grâces! »

Accepte, mon bien-aimé Jésus, l'unique invocation que je T'adresse avec tout l'élan de mon cœur : Je T'aime, beaucoup, beaucoup!

3 octobre 1962

Après le déjeuner, je restai dans le silence de la salle à manger, à méditer. Le Seigneur Jésus me surprit par ses paroles douces, consolatrices et réconfortantes :

JC.-«Que la lumière brille en ton âme! Sois humble et accepte de tout ton esprit l'accomplissement de ma Volonté. Tu sais que, quand Je dis quelque chose et que ça suscite de la résistance en ton âme, tu peux en conclure que telle est ma volonté. »

Le Seigneur Jésus ne cesse de me dire, depuis déjà deux jours, qu'il me faut essayer de nouveau de mettre en marche la Flamme d'Amour de la Très Sainte Vierge, et précisément là où on m'a déjà rejetée une fois. Mon cœur se serra à ces mots. Dans les moindres parties de mon corps pénétrèrent, comme une douleur aigüe, l'échec passé, le rejet catégorique, l'humiliation. Entre-temps, je m'interrogeais de nouveau si c'est vraiment le Seigneur Jésus qui parle en mon cœur. Tandis que j'étais ainsi à vaciller, le Seigneur Jésus fit entendre sa voix une autre fois au plus profond de mon cœur:

JC :-« Il te faut t'humilier toi-même, quelle que soit la manière ou sous quelque forme que ça se produise. »

**AYEZ RECOURS À SAINT-JOSEPH
DEMANDEZ-LUI SA PROTECTION**

4 octobre 1962

Ce jour-là, ce fut de nouveau la Vierge qui me parla :

S.V.-«Rappelle-toi ce que je t'ai dit : il faut emprunter le chemin obscur, boueux, bruyant et pénible de Bethléem pour chercher un refuge pour ma Flamme d'Amour. Tu viens avec Moi, ma petite carmélite, et avec Saint Joseph. La Flamme d'Amour de mon Coeur cherche un refuge. Prends tout le chagrin et l'amour de mon Cœur maternel et aussi ceux avec lesquels Moi aussi, humiliée et dans l'obscur insécurité, j'ai cherché refuge en compagnie de Saint Joseph. À présent, toi aussi tu dois emprunter ce chemin silencieusement, sans une parole de plainte ou de lamentation, humiliée, incomprise, exténuée. Je sais, c'est difficile. Mais ton Rédempteur est avec toi. À moi aussi ça m'a donné des forces. Saint Joseph t'accompagne. Ais recours à Lui! Il est bon. Demandez-lui sa protection agissante! »

**DEMEUREZ CONTINUELLEMENT DANS MON
ŒUVRE DE SALUT**

À une certaine occasion, j'assistai à des litanies avec exposition du Saint-Sacrement. Le Seigneur Jésus me surprit par ses paroles :

JC.-«Aujourd'hui, tu es très distraite. À peine as-tu élevé ton âme vers Moi. Pourquoi Me laisses-tu de côté? Alors que Je désire tant tes paroles et chaque vibration de ton âme! »

-Pardonne-moi, o mon bien-aimé Jésus! - Et pendant qu'ainsi, l'âme repentie, je me submergeais en Lui, les litanies commencèrent. Le regard levé vers la custode, où Il reposait en sa blancheur immaculée, avec un profond hommage je le regardais. À ce moment, ce fut comme si la custode se déplaça et se tourna légèrement vers moi.

L'amour sans limites du Seigneur s'épancha en mon cœur. Les yeux fermés, avec une profonde humilité, consciente de ma misère, je M'offris à Lui et Lui abandonnai toute ma faiblesse, parce que je n'avais rien d'autre à Lui offrir. Lui, ému, me dit :

JC.-«Tu vois, le Divin Soleil s'est tourné vers toi parce que tu ne revenais pas à Lui. Tu as dispersé ta parole dans des bagatelles, c'est pourquoi maintenant, Je M'adresse à toi afin de rattraper le retard, ce que tu as omis de faire. Maintenant, dirige tes pensées vers Moi. Moissonnons ensemble! Nous avons besoin de chaque goutte d'huile. Tes graines oléagineuses ne peuvent mûrir et produire un fruit abondant que sous les rayons du Divin Soleil. Tâche de Me servir encore mieux! Ne l'oublie pas, pas même un cheveu ne doit s'interposer entre nous. Il y a beaucoup à faire et peu nombreux sont les ouvriers. Demeure continuellement en mon Œuvre rédemptrice, de toutes tes forces. Ce n'est pas pour être arrivée tard au travail que ta récompense sera moindre que celle de ceux qui sont arrivés tôt. Mais, naturellement, J'exige de toi abandon et fidélité, qui doivent durer jusqu'à la mort, car c'est seulement ainsi que tu pourras aider de là-haut aussi. Là, nos mains moissonneront à l'unisson.»

Le jour suivant, durant la matinée à l'église, Il commença à se plaindre :

JC.-«L'affliction de mon Cœur est tellement grande à cause de nombreuses âmes consacrées. Et, cependant, comme Je marche derrière elles! Je les suis pas à pas avec mes grâces. En dépit de cela, elles ne Me reconnaissent pas, ni ne Me demandent où Je vais. Je vois comment elles vivent dans l'ennui, dans l'oisiveté nonchalante, ne recherchant que leur propre confort, elles M'ont mis en marge de leurs vies. Elles profitent de chaque occasion pour se dérober lâchement et, s'abusant elles-mêmes, se comportent comme si elles n'étaient pas mes ouvriers. Pauvres de vous, comment allez-vous rendre compte du temps gaspillé?

Ne Me forcez pas à lever ma Main Sacrée pour vous maudire! Moi-même Je suis l'Amour, la Patience, la Bonté, la Compréhension, le Pardon, le Sacrifice, le Salut, la Vie éternelle. Et ça, vous ne le voulez pas? Mon Corps Sacré, crucifié et couvert de sang, est-ce en vain qu'Il a été élevé de terre? Vous, aveugles et sans cœur, vous ne voyez pas ce que J'ai fait pour vous? Votre cœur ne s'émeut pas? Vous ne voulez pas cheminer avec Moi, moissonner avec Moi? Vos cœurs, ils ne battent pas à l'unisson avec Moi? Votre intérieur, il ne vibre pas avec Moi? Est-ce en vain que J'ouvris mon Cœur? Vous laissez se gaspiller l'abondance de mes grâces? Vous ne voulez pas partager mes sentiments? Le battement de mon Cœur doux et bon, vous ne voulez pas l'entendre? Vous préférez qu'avec une voix de tonnerre, Je crie vers vous : pourquoi restez-vous ici à ne rien faire? Ne faites pas les délicats ni les capricieux! Là où Je vous ai mis, c'est là où vous devez être prêts, fermes et pleins d'esprit de sacrifice. J'ai pensé à tout pour pouvoir souffrir pour vous, et vous, prenant vos aises, vous ne montrez aucun empressement, vous vous excusez simplement, et ainsi s'écoule toute votre vie. Prenez donc sur vous la croix que Moi aussi J'ai embrassée, et offrez-vous donc vous-mêmes en victime comme Moi Je l'ai fait, car autrement, vous n'aurez pas la vie éternelle!

Je sais, mon petit tournesol, que mes nombreuses lamentations, toi tu les écoutes. À la chaleur de ton cœur, Moi aussi Je M'échauffe. Je Me trouve si seul! »

QUE NOS CŒURS BATTENT À L'UNISSON

JC.-«Que cette sensation sublime soit la récompense de ta fidélité.

Que notre intérieur ressente la même chose!

Quelle félicité c'est pour Moi! Submerge-toi en Moi, dans l'océan de mes Grâces!

Je te concède cette grâce, parce que c'est toi-même qui M'a demandé de te laisser te submerger. Demande sans cesse, ma petite carmélite! Je distribue avec joie mes trésors, que tu pourras échanger à l'heure de ta mort. Tu crois peut-être que telle était ta souffrance, ainsi sera ta récompense? Absolument pas! On ne peut exprimer par des paroles humaines ce que J'ai préparé pour vous. J'espère le moment de ton arrivée. Et Je t'espère avec une riche récompense. Mon Cœur se réjouira à ton arrivée, et de nombreuses âmes, celles que tu as aidées à se libérer du purgatoire par tes sacrifices, te salueront toutes débordantes de joie. Comme tes bonnes amies, elles ont hâte de te rencontrer. Pénètre-toi de cette joie sans limites. Et que rien de fatiguant pour toi résulte de ce que tu dois faire pour mon Oeuvre de salut.

Que nos regards se compénètrent !

En mes yeux baignés de larmes et de sang, tu verras le désir ardent de mon Cœur pour les âmes. Moissonne avec Moi, ma petite! C'est Moi qui ai greffé sur ton cœur le désir des âmes, et Je l'augmenterai sans cesse. Mais profite toi aussi de la moindre occasion! »

SOYEZ LUMIÈRE POUR MA SAINTE ÉGLISE

5 octobre 1962 – Premier vendredi

JC.-«Aujourd'hui, mon Cœur espère dans l'allégresse toutes les âmes, ma petite. Je répands sur vous mes grâces extraordinaires. Profitez de cette occasion où Je distribue tant de richesses pour vous.

Ma petite, sois la fenêtre de ma Sainte Église, que ma divine grâce rend limpidement resplendissante et lumineuse. Pour que cela devienne réalité, tu devras travailler continuellement, afin que le Divin Soleil puisse briller à travers toi sur tous ceux qui en ma Sainte Église sont près de ton âme. Ta fenêtre reçoit l'éclat de ma splendeur et transmet sa lumière. Ceux qui sont près de toi sentent que le Divin Soleil brille sur eux à travers toi. Cela aussi va rendre plus abondant le bruit de mon Œuvre de salut dans les âmes. »

Ces propos, le Seigneur Jésus me les a tenus après la sainte communion. Au même moment, la Sainte Vierge aussi commença à me parler en sa bonté maternelle :

S.V.-«Je t'unis fermement à moi, ma petite. La Flamme d'Amour de mon coeur, que je t'ai confiée, projettera sur toi, la première, ses abondants rayons de grâce, et elle continuera à le faire aussi au Ciel. Tes gouttes d'huile que tu recueilles avec tant de zèle, je les bénis de ma Main maternelle. Et à ton arrivée, je t'attendrai avec un amour maternel. Les gouttes d'huile exprimées par tes souffrances tomberont sur la terre dans les lampes éteintes ou à peine vacillantes des âmes, et elles s'allumeront à ma Flamme d'Amour. Toi, par conséquent, tu pourras occuper ta place à côté de moi jusqu'à la fin du monde. »

**DEMANDE QU'IL Y AIT DE NOMBREUX ET VRAIS
GUIDES SPIRITUELS ET CONFESSEURS
DE VIE SAINTE**

6 octobre 1962

À la communion, de nouveau le manque d'un guide spirituel pesait sur mon âme. Le Seigneur Jésus me réprimanda avec amour:

JC.-«Prends patience, et que la valeur de tes souffrances soit bien claire à tes yeux. Je te dis pourquoi Je te laisse sans guide spirituel.

Offre cette souffrance pour qu'il y ait de nombreux et véritables guides spirituels. Je te permets à toi aussi d'expérimenter quel sentiment douloureux c'est pour nombre de personnes [de ne pas avoir de direction spirituelle]. Demande des grâces en abondance pour qu'il y ait de nombreux confesseurs de vie sainte. Combien d'âmes parviendraient auprès de Moi si les directeurs spirituels guidaient les âmes avec plus de compréhension, de patience et de dévouement. Que cela aussi fasse partie de ton travail missionnaire. Fais beaucoup de sacrifices pour cela! Que nos mains moissonnent à l'unisson! (Et sa voix était doucement suppliante).

Le Père Gabriel Rona, S.J., Quito 2005



GRÂCES QUE REÇOIT UNE MÈRE POUR SES ENFANTS PAR LA FLAMME D'AMOUR

9 octobre 1962

Aujourd'hui, alors que j'étais auprès de l'aimable Sauveur, Il infusa en mon âme l'allégresse de son Coeur.

JC.-«Comme c'est bon que tu sois venue! Je t'espérais tant! Je te l'ai dit déjà plusieurs fois, submerge-toi en Moi comme la goutte d'eau dans le vin. Moi Je suis le vin, toi tu es l'eau. Si tu t'unis autant à Moi, tu te retrouves quasi anéantie, Moi seul règne en toi. Mon Corps et mon Sang vous donnent force et vie.

Quel bonheur ce serait si de plus en plus vous vous aidiez de ma Force vivifiante! Récolte des âmes avec Moi! »

Avec tristesse, je me plaignis au Seigneur Jésus, que le malin cherche de nouveau à faire perdre la paix à notre famille. Donne-nous la Paix! je lui ai demandé sa grâce en abondance pour que mes enfants aussi vivent tous dans la grâce de Dieu. Alors, Il me permit d'entendre sa voix aimable, consolatrice :

JC.-«Une fois que tu seras au Ciel et que tu contempleras de là-haut la mort d'un de tes enfants, tu seras auprès de son lit. Ta goutte d'huile tombera dans sa lampe vide et la Flamme d'Amour de la Très Sainte Vierge prendra. Cette grande effusion de grâces sauvera leurs âmes de la damnation. Ils sentiront alors ta main maternelle qui les caresse... et toi aussi tu sentiras quelle grande valeur possèdent les nombreuses souffrances que tu as supportées... Ils sentiront aussi ta main qui viendra les secourir au moment de leur mort, et ils verront ta vie méritoire que maintenant, ici sur la terre, ils n'apprécient pas. »